

L'ATF FLEXO A DE L'ÉNERGIE À REVENDRE



Lieu symbolique, le MOB Hôtel que l'ATF Flexo avait choisi pour tenir sa Commission technique le 21 mars dernier. Situé derrière les Puces de Saint-Ouen, à Paris, l'hôtel se revendique bio et écologique, social et humain. Le thème de la Commission technique, totalement d'actualité, se proposait d'aborder les

sujets de l'énergie. On dit les sujets parce qu'il y a bien sûr celle qu'on paie – de plus en plus cher – et celle que l'on économise, pour le bien du porte-monnaie mais aussi de la planète. Et dans une industrie comme celle de l'emballage qui est plus souvent qu'à son tour montré du doigt pour les déchets qu'elle génère, montrer que l'on fait des efforts pour l'environnement ne peut être que bénéfique. Franck Leborgne, le président de l'ATF-Flexo, épaulé par Minna Belli, avait donc bien réussi son coup pour le premier jour du printemps, et ce malgré les grèves environnantes qui perturbaient autant les esprits que les moyens de déplacement. Agnès Bantégnie et Sonia Turki du CEREN, l'Observatoire de la consommation énergétique en France, ouvrirent le bal avec une présentation très intéressante sur la baisse de la consommation d'énergie de l'industrie française au cours des 20 dernières années, consommation de 320 TWh soit 20 % de la consommation française en 2019 contre 26 % en 2000. Mais elles insistèrent sur le fait que par exemple pour l'industrie « papier-carton » on estimait à 23 % les économies d'énergie possibles, et que pour y parvenir il y avait de nombreuses aides et subventions disponibles.. Elles rappelèrent également qu'un audit énergétique était obligatoire tous les 4 ans pour toutes les entreprises de plus de 250 salariés ou de 50 millions d'euros de CA.

Jérémy Seront, le dirigeant de Gaz-Elec-Moins-Cher, expliqua les différents marchés de l'électricité, rappelant qu'en août dernier l'électricité était

montée à 1000 euros contre 50 euros l'année précédente. Aujourd'hui même s'il y a un tassement des prix (on est à environ 250 euros), il a expliqué avec moult graphiques que payer son énergie chère était évitable, grâce aux offres présentes sur le marché (prix fixes, ARENH, spot et hybride) qu'on doit savoir négocier au moins 18 mois à l'avance !

DES OPTIMISATIONS ÉNERGÉTIQUES TOUT AU LONG DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Philippe Iringer, le directeur d'Operational France, nous ramena dans notre industrie quand il expliqua que l'un des meilleurs moyens de faire des économies d'énergie étaient d'optimiser son utilisation et surtout d'utiliser la chaleur produite, notamment lors du séchage des impressions, avec un double avantage, une économie immédiate et une amélioration du bilan carbone. Amaud Degardin, de DEC Impianti, dans la lignée de cette optimisation à tous les stades de la fabrication, parla de la récupération des solvants et de la façon dont on pouvait les régénérer grâce à un système de charbons actifs à renouveler tous les 7 ans. Anthony Plasse de Comexi parla du procédé EB – des encres dont le photo-initiateur nécessite moins d'énergie pour sécher tout en minorant les émissions de CO2, un procédé que propose le constructeur de presses Comexi, bien sûr. Pour conclure, Lionel Cassiani-Ingoni, le dirigeant de PBH distributeur de Windmüller&Hölscher en France et au Maghreb, rappela les améliorations des presses flexo en consommation d'énergie au cours de vingt dernières années, une optimisation qui se double de la plus grande disponibilité des presses. Pour un job de 20 000 m linéaire, une Starflex W&H calait en 156 minutes et dépensait ainsi 383 kWh tandis que le dernier modèle de Miraflex cale en 90 minutes et ne dépense que 222 kWh. Le déjeuner qui suivit tout en mezzés végétariens et même vegan donna assez d'énergie à tous les participants pour affronter les affres de voyages retour aléatoires !

JP